

Honte aux collègues dhimmis du prof de Trappes qui l'enfoncent

écrit par Christine Tasin | 12 février 2021

Le 11/02/2021

Communiqué des professeurs du lycée de la Plaine de Neauphle

Les professeurs de la Plaine de Neauphle travaillent dans un environnement de plus en plus complexe : la crise sanitaire de ces derniers mois n'a fait qu'ajouter aux difficultés existantes. L'assassinat de Samuel Paty a exercé une pression supplémentaire en mettant au jour le positionnement de certains élèves notamment dans le rapport ambivalent qui se noue entre leur foi, la loi et la liberté d'expression. Dès le mois de Novembre, nous nous sommes engagés collectivement dans une réflexion suivie d'actions à court et moyen terme pour mieux expliciter encore, au sein de notre établissement, les valeurs de la République. Notre collègue Didier Lemaire s'est exposé à titre personnel pour défendre nos élèves contre l'emprise du radicalisme, emprise dont nous percevons régulièrement les échos. La sincérité de son engagement ne fait aucun doute pour nous qui avons travaillé avec lui au quotidien.

Qu'est-ce qu'un lycée, si ce n'est un lieu protégé d'apprentissage et de transmission au sein duquel les échos de la société ne doivent parvenir qu'au travers du filtre de la raison et de l'analyse ? La récupération politique actuelle dont notre lycée fait l'objet est profondément insupportable et doit immédiatement cesser. L'utilisation d'un lieu d'éducation à des fins politiques va exactement à l'encontre de ses objectifs, à savoir permettre aux élèves de devenir des citoyens libres, maîtres de leur destin. Les interventions politiques ne font qu'exacerber les tensions : ceux de nos élèves qui ont une vision apaisée d'un Islam républicain se trouvent mis sous pression ; ceux qui trouvent dans la situation actuelle un avantage tirent les fruits d'une situation qui favorisent leurs visées et les met en position de force.

Notre mission consiste à amener nos élèves à la réussite et pour cela, nous avons besoin de temps, un temps qui n'est ni celui de la politique, ni celui des médias.

Nous demandons que cessent les intrusions d'élus et le harcèlement médiatique dont nous faisons l'objet afin de nous laisser accomplir notre travail en paix. Notre communauté éducative, par son expertise, est la mieux placée tant pour analyser les problèmes qui se posent que pour trouver les moyens de les résoudre.

Nous n'avons pas attendu le battage médiatique de ces derniers jours pour engager une réflexion de fond sur notre lycée, nos pratiques et le meilleur moyen d'atteindre nos objectifs. Aussi serons-nous heureux que ces initiatives et propositions fassent l'objet du même intérêt médiatique lorsque nous pourrons les présenter.

Merci de nous laisser les moyens de faire notre travail.

Nous vous prions de croire à la sincérité de notre engagement.

Didier Lemaire va cesser d'enseigner... on le comprend !
Comment travailler dans un tel panier de crabes ?

Deux magnifiques communiqués venant de Trappes.

Celui du maire de Trappes qui cajole les islamistes et leurs enfants.

Celui des profs qui lâchent complètement leur collègue.

pic.twitter.com/DA2oNRdhm8

– Polydamas (@Polydamas) [February 11, 2021](#)

“Notre collègue Didier Lemaire s’est exposé à titre personne pour défendre nos élèves contre l’emprise du radicalisme, emprise dont nous percevons régulièrement Les Échos

Ceux de nos élèves qui ont une vision apaisée d’un islam républicain se trouvent mis sous pression”

Communiqué des professeurs du lycée de la Plaine de Neauphle

Les professeurs de la Plaine de Neauphle travaillent dans un environnement de plus en plus complexe : la crise sanitaire de ces derniers mois n'a fait qu'ajouter aux difficultés existantes. L'assassinat de Samuel Paty a exercé une pression supplémentaire en mettant au jour le positionnement de certains élèves notamment dans le rapport ambivalent qui se noue entre leur foi, la loi et la liberté d'expression. Dès le mois de Novembre, nous nous sommes engagés collectivement dans une réflexion suivie d'actions à court et moyen terme pour mieux expliciter encore, au sein de notre établissement, les valeurs de la République. Notre collègue Didier Lemaire s'est exposé à titre personnel pour défendre nos élèves contre l'emprise du radicalisme, emprise dont nous percevons régulièrement les échos. La sincérité de son engagement ne fait aucun doute pour nous qui avons travaillé avec lui au quotidien.

Qu'est-ce qu'un lycée, si ce n'est un lieu protégé d'apprentissage et de transmission au sein duquel les échos de la société ne doivent parvenir qu'au travers du filtre de la raison et de l'analyse ? La récupération politique actuelle dont notre lycée fait l'objet est profondément insupportable et doit immédiatement cesser. L'utilisation d'un lieu d'éducation à des fins politiques va exactement à l'encontre de ses objectifs, à savoir permettre aux élèves de devenir des citoyens libres, maîtres de leur destin. Les interventions politiques ne font qu'exacerber les tensions : ceux de nos élèves qui ont une vision apaisée d'un Islam républicain se trouvent mis sous pression ; ceux qui trouvent dans la situation actuelle un avantage tirent les fruits d'une situation qui favorisent leurs visées et les met en position de force.

Notre mission consiste à amener nos élèves à la réussite et pour cela, nous avons besoin de temps, un temps qui n'est ni celui de la politique, ni celui des médias.

Nous demandons que cessent les intrusions d'élus et le harcèlement médiatique dont nous faisons l'objet afin de nous laisser accomplir notre travail en paix. Notre communauté éducative, par son expertise, est la mieux placée tant pour analyser les problèmes qui se posent que pour trouver les moyens de les résoudre.

Nous n'avons pas attendu le battage médiatique de ces derniers jours pour engager une réflexion de fond sur notre lycée, nos pratiques et le meilleur moyen d'atteindre nos objectifs. Aussi serons-nous heureux que ces initiatives et propositions fassent l'objet du même intérêt médiatique lorsque nous pourrons les présenter.

Merci de nous laisser les moyens de faire notre travail.

Nous vous prions de croire à la sincérité de notre engagement.